

Introduction générale

Unité et division au sein des nuits urbaines

William Straw^{1,2}

Cohabiter les nuits urbaines est une contribution importante à l'un des plus intéressants développements dans la recherche socioculturelle récente : l'émergence de la nuit urbaine en tant que sujet interdisciplinaire par excellence. La nuit, bien sûr, nous a toujours accompagné, suscitant des éléments de discours qui vont des rêveries littéraires aux investigations judiciaires. Néanmoins, ces dernières années ont été le témoin d'une vague sans précédent d'études académiques sur les nuits dans les villes³. Un échantillon d'écrits publiés depuis 2013, en français ou en anglais, montre l'attention donnée à la nuit par les historiens (Sagahon, 2014 ; Willemen, 2014 ; Yon, 2013 ; de Baecque, 2015), géographes (Edensor, 2013 ; Gwiazdzinski, 2013 ; Shaw, 2014), sociologues (Clerval, 2014 ; Ocejo, 2014 ; Nofre, 2013), spécialistes des médias, des arts et de la culture (Bronfen, 2013 ; Kerlouégan, 2013 ; Sharma, 2014 ; Straw, 2015a), érudits en architecture et design (Armengaud, 2013 ; Tureli, 2014, 2015 ; Isenstadt et al., 2015) et spécialistes de la culture urbaine (Colaboratorio, 2014). A la même période, des conférences focalisées sur la nuit urbaine ont eu lieu à São Paulo, Montréal, Grenoble, Berlin, Mexico et ailleurs.

Si nous pouvons parler, aujourd'hui, d'un champ des "night studies", ce champ est l'un de ceux dont les orientations disciplinaires s'étendent des sciences sociales aux sciences humaines, ou humanités en anglais. Dans cet ouvrage, ainsi que dans d'autres discours académiques sur la nuit urbaine, des questions pragmatiques sur la gouvernance urbaine sont examinées aux côtés d'analyses esthétiques sur les connotations affectives du nocturne dans la littérature et le cinéma. Une des forces du champ des "night studies" est, à ce stade de son développement, le fait que ces préoccupations peuvent être mises côte à côte au sein d'un même volume. Ce pluralisme peut simplement exprimer la grande ouverture de beaucoup de champs de ce type à leurs premiers stades de développement, avant que les logiques académiques de spécialisation ne les divisent en sous-domaines qui finissent par cesser d'interagir. Il est possible, cependant, que le caractère contemporain des nuits

¹ Straw William est Professeur de communication au département de l'Histoire de l'art et des Études de communication de l'Université McGill (Montréal). Il a été le directeur de l'Institut pour les études sur le Canada. Il effectue de nombreux projets dont l'un sur les nuits urbaines en tant qu'objet interdisciplinaire.

² Traduction de l'anglais : Bruno Laporte et Florian Guérin.

³ Malgré sa valeur scientifique limitée, une énumération Google Scholar de textes recherchés en anglais en utilisant le terme "urban night" montre une croissance significative chaque décennie depuis 1990 ; une recherche similaire sur des sources en français utilisant la phrase "nuit urbaine" présente le même modèle.

urbaines encourage cette interdisciplinarité croissante. Les villes s'imaginent de plus en plus en termes ludiques ou performatifs et mobilisent leurs nuits au service de cette imagination. Ce vœu imaginaire provoque souvent des processus de transformation sociale et économique (comme la gentrification) qui, à leur tour, induisent des conflits que les nouveaux outils de gouvernance doivent prendre en compte. Pour étudier la culture des nuits urbaines, il est nécessaire d'emprunter des perspectives qui englobent ces différents phénomènes, des nuits comme terrains de l'expressif aux nuits comme lieux de conflits politiques. Au cours d'un récent débat sur le constat largement partagé de la « mort de la vie nocturne » à Londres, capitale britannique⁴, les interventions naviguaient entre des questionnements sur la création musicale d'avant-garde, la pollution sonore nocturne, les transports urbains et la composition raciale des classes créatives de la ville.

Alors que j'écris ces lignes, Londres vient juste de nommer le premier « Tsar de la nuit » [Night Czar], un fonctionnaire qui a pour responsabilité de promouvoir et de développer la culture nocturne et l'économie nocturne de la ville. Amy Lamé – choisie pour occuper cette fonction par le maire élu Sadiq Khan – est une artiste d'origine américaine, s'identifiant en tant que lesbienne et développant un intérêt marqué pour les thématiques LGBTQ. En créant cette fonction, la Ville de Londres suit d'autres villes comme Paris, Toulouse et Amsterdam, où des « maires de la nuit » ont été nommés, élus ou simplement reconnus par les conseils municipaux. Toronto, la plus grande ville de mon propre pays, a flirté avec la notion de maire de la nuit depuis que le concept a commencé à circuler dans les actualités médiatiques internationales en 2015⁵.

À un certain niveau, le besoin perçu par plusieurs villes d'avoir un « maire de nuit » produit des signaux sur la reconnaissance actuelle de l'importance économique du divertissement nocturne. De fait, l'économie et la culture nocturnes sont aujourd'hui reconnues comme un « secteur » nécessitant des formes particulières d'administration et de gouvernance. Dans la plus basique définition de leurs responsabilités, les maires de la nuit sont perçus comme des médiateurs qui, dans les mots de la bureaucratie anglaise, "cut red tap" – c'est-à-dire qu'ils apaisent les relations entre le secteur de l'activité économique nocturne et les diverses formes de régulation contre lesquelles, précisément, ce secteur lutte.

⁴ Voir, entre autres, "Last call : What's happened to London's nightlife?", *BBC News*, 07 octobre 2016 ; "Is The Closure Of Fabric Another Nail In The Coffin For London's Creative Community?", *Huffington Post* (UK Edition), 19 septembre 2016.

⁵ Pour l'annonce à Londres du "Night Czar", voir "New night mayors could make cities' dreams come true – here's how", *The Conversation*, 15 novembre 2016. Pour le cas de Toronto, voir "Toronto council committee wants to study the appointment of a nightlife czar", *Toronto Star*, 19 mai 2016.

Il est cependant clair que ces « maires de la nuit » ou « Tsars de la nuit » sont apparus à un moment où la cohabitation au sein des nuits urbaines est devenue particulièrement problématique. Des conflits à propos des dites « nuisances », comme le bruit ou l'éclairage, ont opposé les producteurs et entrepreneurs culturels aux résidents des quartiers avoisinant, les deux parties invoquant le « caractère traditionnel » de leur quartier pour justifier leurs positions. Le statut de la nuit urbaine a été infléchi par une variété de phénomènes contemporains, comme l'immigration, la gentrification, la dénommée "studentification" de la vie nocturne des villes – des notions issues de la « ville créative » – ainsi que le rééquipement des villes face à l'économie touristique mondiale. Les questions de diversité, tolérance, sécurité et intégration dans la vie urbaine se révèlent souvent avec une grande acuité la nuit (Clerval, 2014 ; Talbot, 2007 ; Ocejo, 2014).

Le sentiment que les mécanismes contemporains pour gouverner la nuit urbaine sont inadaptés au caractère mouvant des villes a favorisé l'émergence de nouvelles classes d'acteurs et de nouveaux instruments politiques, tels que le précédemment cité « maire de nuit » ou les « chartes de la vie nocturne ». Ces instruments ont été développés de manière cohérente, pour la plupart, en France, aux Pays-Bas et dans d'autres pays d'Europe continentale, puis adoptés (ou étudiés pour être adoptés) en Grande-Bretagne et, plus tard, en Amérique. A Montréal, où je vis, la municipalité s'est finalement octroyée en 2016 l'autorité sur certains domaines de gouvernance jusqu'ici réservés au gouvernement de la Province, pour lequel les valeurs des petites villes et des petites régions sont souvent prédominantes. Ces nouvelles compétences comprennent le droit de contrôler les heures d'ouverture des bars et restaurants, alors que l'extension des plages horaires avait été bloquée par la Province en 2014.

Les conflits concernant les activités nocturnes peuvent révéler des forces ou attitudes politiques jusqu'ici méconnues au sein des villes. Comme les conseillers municipaux de Montréal l'ont identifié lors de conversations privées, la propension des citoyens à se plaindre au sujet du bruit la nuit, et à attendre des réponses gouvernementales, varie grandement selon le pays d'origine des immigrants et leurs attentes envers la responsabilité publique (ceux qui sont le plus enclins à se plaindre, m'a-t-on dit, faisaient partie de la dernière vague d'immigration provenant de France). Willemen a montré la manière dont les mécanismes de consultation – tels les « Etats Généraux de la nuit » de Paris, le premier s'étant tenu en 2010 – peuvent révéler des solidarités inattendues et des forces politiques des résidents avoisinant ces quartiers, qui contestent l'expansion ou la défense du secteur du divertissement nocturne, alors que ce type de consultation est supposé mettre en avant les droits des entrepreneurs relatifs à la vie nocturne et ceux des acteurs culturels (Willemen, 2014, p. 403).

Il semble clair, donc, que la nuit urbaine devient un « territoire » politique à part entière, un « espace-temps » selon la formulation utilisée par les

coordinateurs de ce livre. Si le terme de « maire de la nuit » relègue les maires traditionnellement élus au statut diminué de maire du jour, il est tentant de diagnostiquer une crise de la représentation politique. En effet, le message clé de l'une des premières rencontres concernant la gouvernance nocturne des villes – une conférence tenue à Manchester en 1994 – était que ceux qui gouvernent les villes pendant la journée ne savent rien de ses nuits (Lovatt 1994). Si cette crise de représentation est réelle, alors elle est nécessairement une crise de cohabitation, une de celles qui nous amène sur les thèmes centraux de cet ouvrage. Doit-on définir de nouvelles formes de représentation politique du fait que les populations et les cultures de la nuit deviennent étrangères les unes aux autres, ainsi que pour celles de la journée ? Si tel est le cas, les conflits principaux sont-ils ceux qui se posent entre la ville diurne et la ville nocturne ou entre les revendications des différents groupes sociaux pour l'occupation et la définition de la nuit au sein de la ville ?

1. Une politique sensorielle de la nuit ?

Deux des thèmes centraux de cet ouvrage pointent les orientations prises par les politiques de la nuit qui, de diverses manières, peuvent se rapporter à une politique sensorielle. L'éclairage et le bruit, correspondant à la focale de plusieurs chapitres rassemblés ici, amènent à des questionnements diversifiés sur la cohabitation dans l'espace-temps nocturne. Il est tentant, à première vue, de suggérer que la lumière engendre plusieurs dimensions positives pour la cohabitation urbaine, d'une simple convivialité à une plus profonde expérience de démocratie, alors que le bruit et les sons agissent comme un révélateur des conflits fondamentaux au sein des populations urbaines. Depuis le XIX^e siècle, il est commun de voir les espaces urbains illuminés de nuit comme des espaces dans lesquels l'éclairage :

“afforded residents of a divided city the momentary experience of belonging to a social grouping that was totalizing rather than divisive ... generous rather than snobbish, inclusive rather than exclusive” (D. Nasaw, 1992, p. 284).

L'examen des représentations visuelles du XIX^e siècle par Montandon suggère que l'éclairage nocturne encourage la peinture des populations et de leurs rituels, plutôt que celle des formes architecturales dans leur monumentalité. Dans ce décalage, nous pourrions voir la démocratisation de l'espace urbain la nuit.

Les papiers sur l'éclairage urbain dans cet ouvrage retracent les tensions entre deux stratégies globales d'illuminations nocturnes : d'une part, celle qui souligne les structures proéminentes du *patrimoine* urbain, afin qu'elles ne perdent pas leur fonction symbolique avec la venue de la pénombre ; d'autre part, celle qui consiste à illuminer les places et les itinéraires des rituels quotidiens, afin d'en assurer un accès *secure* et hospitalier par des micro-sensations localisées (Narboni). Chacune de ces stratégies peut se réclamer en

tant que force démocratique. Si l'éclairage des monuments et bâtiments a servi, par le passé, à la mise en scène de l'aristocratie ou de la puissance bureaucratique, il est aujourd'hui offert (cyniquement ou non) comme un cadeau aux résidents, telle une incitation pour partager un sentiment de fierté municipale. A une plus petite échelle, les exemples locaux d'une politique d'illumination peuvent être compris comme produisant ce que Narboni appelle, dans cet ouvrage, des « ambiances lumineuses de proximité » à travers lesquelles les pratiques mineures de cohabitation quotidienne sont facilitées. Ces initiatives, élaborées à travers un processus démocratique, peuvent être comprises à la fois comme une réponse démocratique à des besoins citadins et comme les formes d'un interventionnisme gouvernemental étendu dans les moindres interstices des interactions interpersonnelles.

Les demandes relatives au potentiel démocratisant du bruit urbain sont moins fréquentes. Montandon remarque que, pour les Romantiques, la nuit est le refuge d'un silence reposant, ce qui permettrait d'apprécier pleinement la ville. Ce sentiment que le bruit est un obstacle aux enchantements de la nuit urbaine persiste, notamment dans les commentaires des hôtels sur Trip Advisor ou à travers l'affichage public (un péché à Montréal) qui rappelle aux gens que « La nuit, le bruit nuit ». Par contraste, Florian Guérin, dans son étude sur Madrid et Paris dans cet ouvrage, parle de ces occasions sociales où le silence est interdit, notamment quand un bourdonnement minimal de conversations est attendu tel un signe de convivialité. Ce bourdonnement, bien sûr, est régulé par des normes profondément ancrées et typiquement informelles. Ces règles sont souvent prises pour être transgressées quand la concentration des fumeurs se tenant à l'extérieur des bars ou restaurants amplifie le son des conversations conviviales, faisant naître une impression de nuisance en relation avec une diversité de réactions officielles ou semi-officielles : « Halte au bruit » est affiché sur des bâtiments, des interventions de police et des amendes sont visibles, des groupes organisés d'activistes anti-bruit comme les « Pierrots de la nuit » agissent à Paris.

A peine la ville a été transformée par les infrastructures d'éclairage électrique que l'expérience de la nuit urbaine a été altérée par le développement de puissantes enceintes acoustiques. L'association de ces technologies avec la musique, et de la musique avec la jeunesse, a défini la politique de la nuit urbaine au début du XXI^e siècle à un niveau inimaginable au siècle dernier. Le phénomène des videurs de boîte de nuit, analysé ici par Christine Preiser, est partiellement une réponse à une préoccupation sécuritaire et un moyen de renforcer l'exclusion sociale, comme le montre son texte. C'est un symptôme, aussi, de la profusion de structures lourdement ancrées, conçues à la fois pour s'accommoder de niveaux sonores élevés et pour contenir ces sons entre leurs murs. Les videurs arbitrent le passage entre le dedans et le dehors dont le mixte d'expériences sensorielles est très différent d'un côté ou de l'autre.

C'est en relation à de tels espaces clos que les demandes sur le caractère utopique des pièces remplies de bruit ont été élaborées depuis les années 1970.

Dans ces demandes se retrouvent quelques-unes des assertions concernant le côté positif du bruit urbain. Dans l'article déterminant, « A la défense du Disco », publié il y a presque quarante ans, le théoricien culturel britannique Richard Dyer parlait du sens édifiant de communauté ressenti par des homosexuels au sein d'espaces où ils dansaient sur des musiques dont l'intensité sonore semblait être un antidote puissant aux blessures du quotidien. De semblables demandes ont été faites, depuis lors, à propos de la 'house music' des clubs de Chicago, des lieux de rave party dans les années 1990, ou des soirées techno underground au sein de nos villes contemporaines. Le bruit, fait-on valoir, magnifie les solidarités qui n'ont plus besoin de la parole pour sociabiliser. Si la cohabitation quotidienne dans la ville est marquée par le préjudice et la violence, alors l'expérience de la musique à forte intensité dans des espaces clos peut permettre à la fois de les éviter et de les transcender. Plus généralement, que cela soit explicite ou non, le droit de produire ou de consommer de la musique à volume élevé est une clé des efforts de la jeunesse, des minorités raciales et des communautés sexuelles pour marquer la nuit urbaine de leur présence collective.

Si la gentrification des quartiers plus anciens ou des quartiers industriels a été autrefois associée aux arts visuels ou littéraires, elle est aujourd'hui beaucoup plus étroitement imbriquée avec la consommation de musique dans les villes. Par conséquent, les espaces de musique sont des lieux de large convivialité où la consommation d'alcool et de drogues est commune et a des chances de se dérouler parmi un grand nombre d'individus. Il est difficile de voir la cohabitation entre de tels groupes et les résidents du voisinage comme étant basée sur un équilibre durable et consensuel entre les droits de chacune des populations concernées. Il semble plutôt que le bruit soit un facteur clé dans la différenciation permanente des quartiers et la dynamique en cours d'appropriation. A Montréal, comme dans beaucoup de villes, le moteur du développement d'espaces nocturnes de consommation de musique est l'éloignement des quartiers résidentiels, ce qui constitue l'une des forces clés dans l'expansion de la gentrification de plus en plus éloignée du centre-ville.

2. Nuits identitaires et droit à la ville

Dans son étude sur la gentrification (l'embourgeoisement) de Paris, Anne Clerval décrit les expulsions continues des cafés – dans les quartiers embourgeoisés – d'hommes d'origine nord-africaine qui investissent traditionnellement ces lieux le matin et en début d'après-midi (Clerval, 2014, p. 220). Auparavant tolérés, même quand ils n'achetaient pas d'alcool ou de nourriture, ces hommes sont aujourd'hui perçus comme des occupants non rentables d'espaces plus appropriés à de jeunes touristes et à d'autres habitants de la ville, plus enclins à consommer des boissons alcooliques dès le début de l'après-midi. L'exclusion de ceux qui boivent des cafés ou du thé est formalisée par le refus de servir des boissons chaudes, mais les effets sont tels

qu'un véritable fossé divise ces populations selon l'origine raciale. Si la mi-journée a pu être le temps de cohabitation entre différents groupes dans ces espaces, la colonisation du jour par les logiques économiques de la nuit élimine de fait cette cohabitation.

Catherine Deschamps, à travers sa contribution au sein de cet ouvrage, suggère que nous passions du vieux débat du « droit à la ville » à la prise en compte du « droit à la nuit ». Ces deux catégories de droits sont inégalement réparties selon les affiliations identitaires, le plus clair exemple d'une telle inégalité étant le statut des femmes au sein des nuits urbaines. Comme l'ont remarqué Joachim Schlor (1998, p. 178) et Simone Delattre (2003, p. 483) dans leur histoire compréhensive des nuits européennes, les individus évoluent au sein de la nuit avec un sens aigu de leurs identités genrées (et sexuelles). Cette intensification a nourri d'innombrables contes (à la fois savants et sensationnels) sur la nuit comme romantique ou érotique, mais a aussi produit des fractures dans la cohabitation au sein des villes qui se révèlent plus cruellement durant les heures sombres. Les femmes que Deschamps a étudiées, dont la démarche s'accélère et devient plus déterminée à mesure que la nuit avance, portent en elles un sens très différent de l'espace-temps nocturne que les sujets mâles qui prédominent dans les promenades nocturnes, des promenades d'avant-garde et des aventures exploratoires analysées dans un certain nombre de livres récents (Montandon, 2009 ; Beaumont, 2015 ; Dunn, 2016).

Ces deux exemples révèlent violemment la « citoyenneté discontinue » (Gwiazdzinski, 2005, p. 197) de ces 24 cycles au sein des villes, du passage du jour à la nuit. Dans la transformation continue de la nuit urbaine, avec ses tensions permanentes entre transgression et convivialité, solidarité et réalisation de soi, le droit à une citoyenneté urbaine constante doit trouver du grain à moudre.

Bibliographie

- 1833, *Paris, ou Le livre des Cent-et-Un. Tome dixième*, Paris, Ladvocat.
- Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise (UrbaLyon), 1998, « Aménagement des bas-ports rive gauche du Rhône, éléments d'analyse et concept pour le cahier des charges », Lyon.
- Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise (UrbaLyon), 2002, « Aménagement des bas-ports rive gauche du Rhône. Cahier des charges : étude de définition, dossier de consultation des concepteurs », Lyon.
- AGENCE DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE DE LA FRANCE (ATOUT), 2012, *Concevoir la lumière comme un levier de développement touristique*, Paris, Editions ATOUT.
- AIREN, 2011, *I am airen man*, München, Wilhelm Heyne Verlag.
- ALTHABE, Gérard (dir.), 1993, *Urbanisation et enjeux quotidiens. Terrains ethnologiques dans la France actuelle*, Paris, L'Harmattan.
- AMPHOUX, Pascal, LEROUX, Martine, 1989, *Le bruit, la plainte et le voisin – Tome 1, Le mécanisme de la plainte et son contexte*, Grenoble, Centre de Recherche sur l'Espace Sonore.
- AMPHOUX, Pascal, 1998, *La notion d'ambiance : une mutation de la pensée urbaine et de la pratique architecturale*, Lausanne, Institut de recherche sur l'environnement construit, Département d'architecture, École polytechnique fédérale de Lausanne.
- AMPHOUX, Pascal, THIBAUD, Jean-Paul, CHELKOFF, Grégoire, 2004, *Ambiances en Débats*, Grenoble, À la Croisée.
- ARBORIO, Anne-Marie, FOURNIER, Pierre, 2015, *L'enquête et ses méthodes : l'observation directe*, Paris, Armand Colin.
- ASSEMAT, Maëwa, 2008, « Un espace public à l'épreuve de sa pluralité : constructions, conciliations et tensions d'usages sur les berges du Rhône à Lyon », Mémoire de fin d'études sous la direction de F. Duchêne, Lyon, Institut d'urbanisme de Lyon, Ecole Nationale des Travaux Publics de l'État.
- Association des concepteurs lumière et éclairagistes, 2016, *Manifeste des Concepteurs-lumière pour des projets d'éclairage raisonnés*, (en ligne : <http://www.ace-fr.org/wp-content/uploads/2016/05/MANIFESTE-numerique-francais.pdf>).
- Association française de l'éclairage, 1961, *Recommandations relatives à l'éclairage des voies publiques*, Paris, Lux Éditions.
- AUBREE, Dominique, 1985, « Analyse d'un phénomène social. La perception du son », *Urbanisme*, n° 206.
- AWP/ARMENGAUD, Marc, 2013, *Paris la nuit : Chroniques Nocturnes*, Paris, Pavillon de l'Arsenal/ Picard.
- AYUNTAMIENTO DE VALLADOLID, 2011, *Valladolid. Ríos de Luz*.

- BALANDIER, Georges, 1971, *Sens et puissances : les dynamiques sociales*, Paris, Presses Universitaires de France.
- BANU, Georges, 2005, *Nocturnes : peindre la nuit, jouer dans le noir*, Paris, Biro.
- BARD, Christine (dir.), 2004, *Le genre des territoires. Féminin, masculin, neutre*, Angers, Presses Universitaires d'Angers.
- BAYAT, Asef, 2013, *Life as politics: how ordinary people change the Middle East*, Stanford, Calif., Stanford University Press.
- BEAUMONT, Matthew, 2015, *Nightwalking : A Nocturnal History of London*, London, Verso.
- BEAUPARLANT, Claire, DARRIS, Gérard, LEMOINE, Agnès, LEON, Hervé, 2006, « La ville, la nuit. Rennes et Nantes, de nouvelles exigences de gestion urbaine », *Les cahiers de la sécurité*, n° 61, 2e trimestre, pp. 85-107.
- BECKER, Howard, 1985 [1963], *Outsiders. Etudes de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié.
- BECKER, Howard Saul, 1988 [1982], *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion.
- BECKER, Howard Saul, 2006 [1982], *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion (trad. J. Bouniort, *Art Worlds*, The University of California Press).
- BENJAMIN, Walter, 1993, *Capitale du XIX^e siècle*, Paris, Éditions du Cerf.
- BERQUE, Augustin, 2006, *Mouvance II du jardin au territoire, Soixante-dix mots pour le paysage*, Paris, Éditions de la Villette.
- BERTIN, Sylvain, 2011, « Lire et écrire les lumières de la ville, la mise en scène du paysage urbain nocturne », in Actes du colloque de la recherche étudiante en Aménagement, *Diversités et Convergences*, Montréal, Éditions Trames, pp. 115-122.
- BERTIN, Sylvain, PAQUETTE, Sylvain, 2015, « Apprendre à regarder la ville dans l'obscurité : les "entre-deux" du paysage urbain nocturne », *Revue Environnement Urbain / Urban Environment*, n° 9.
- BERTIN, Sylvain, 2016, "A Reflection on Light as a Medium : Surveillance, Sublime, and Poetics in Montreal's Nocturnal Landscape", in *Colloque Intermediality: History and Theory of the Arts, Literature and Technologies, Habiter (la nuit) / Inhabiting (the night)* (26).
- BERTIN, Sylvain, 2017, *Le paysage urbain nocturne : une dialectique du regard entre ombre et lumière*, Montréal, Université de Montréal.
- BESSIÈRE, Bernard, 1992, *La culture espagnole. Les mutations de l'après-Franquisme*, Paris, L'Harmattan.
- BLANC, Maurice, 2009, « La gouvernance urbaine », in J-M Stébé, H. Marchal (dir.), *Traité sur la ville*, Paris, Presses Universitaires de France.
- BOIVIN, Renaud, 2013, "Rehabilitación Urbana y Gentrificación en el Barrio de Chueca: la Contribución Gay", *Revista Latino-americana de Geografía e Gênero*, Ponta Grossa, vol. 4, n° 1, pp. 114-124.
- BOLTANSKI, Luc, THEVENOT, Laurent, 1991, *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris, Gallimard, NRF.

- BONDAZ, Julien, 2013 « Le thé des hommes. Sociabilités masculines et culture de la rue au Mali », *Cahiers d'Etudes africaines*, vol. 1-2, n° 209 - 210, pp. 61-85.
- BONNY, Yves, 2010, « Marquages légitimes et indésirables des espaces publics urbains : le cas des pratiques festives », *Cahier ESO*, n° 30.
- BONNY, Yves, OLLITRAULT, Sylvie, KEERLE, Régis, LE CARO, Yvon (dir.), 2012, *Espaces de vie, espaces enjeux. Entre investissements ordinaires et mobilisations politiques*, Presses Universitaires de Rennes.
- BONTE, Marie, "Brilliant Beirut?" *Lightresearch*, Manchester Metropolitan University, <http://www.lightresearch.mmu.ac.uk/brilliant-beiru>.
- BONTE, Marie, LE DOUARIN, Louis, 2014, « Dans les pas de la nuit. Les rythmes urbains de Beyrouth à la tombée du jour », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, n° 136, pp. 163-184.
- BÖSE, Martina, 2005, "Difference and exclusion at work in the club culture economy", *International Journal of Cultural Studies*, vol. 4, n° 8, pp.427-444.
- BOUJU, Jacky, HAMBARKE, Bocoum *et al.*, 2004, "Les incivilités de la société civile". *Espace public urbain, société civile et gouvernance communale à Bobo-Dioulasso et Bamako*, Programme de Recherche Urbaine pour le Développement – GEMDEV – ISTED.
- BOURDIEU, Pierre, 1979, *La distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit. BOURDIEU, Pierre, 1982, *Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques*, Paris, Fayard.
- BOURDIEU, Pierre, 1980, *Le Sens pratique*. Paris, Les Editions de Minuit.
- BOURDIEU, Pierre, 1987, « Espace social et pouvoir symbolique », *Choses dites*, Paris, Éditions de Minuit, pp. 147-167.
- BOURDIEU, Pierre, 1998, *La domination masculine*, Paris, Seuil.
- BOUTINET, Jean-Pierre, 1990, *Anthropologie du projet*, Paris, Presses Universitaires de France.
- BRAUDEL, Fernand, 1979, *Civilisation matérielle. Economie, et capitalisme, XVe-XVIIIe siècle*, Paris, Armand Colin.
- BREDELOUP, Sylvie, 2014, *Migrations d'aventure. Terrains africains*, Paris, CTHS.
- BREKHUS, Wayne, 1998, "A sociology of the unmarked", *Sociological Theory*, vol. 16, n° 1, pp. 34-51.
- BROMLEY, Rosemary D. F., NELSON, Amanda L., 2002, "Alcohol-related crime and disorder across urban space and time. Evidence from a British city", *Geoforum*, n° 33, pp. 239-254.
- BRONFEN, Elisabeth, 2013, *Night Passages : Philosophy, Literature, and Film*, New York, Columbia University Press.
- BROQUA, Christophe, DESCHAMPS, Catherine (dir.), 2014, *L'échange économico-sexuel*, Paris, Éditions de l'EHESS.
- CABANTOUS, Alain, 2009, *Histoire de la nuit XVII^e-XVIII^e siècle*, Paris, Fayard.

- CARTIER, Johnny, 1998, *Lumières sur la ville. L'aménagement et la ville nocturne : de la pratique professionnelle à l'usager*, Vaulx-en-Velin, Lyon, École nationale des travaux publics de l'État, Aléas.
- CASTEL, Robert, 1991, « De l'indigence à l'exclusion, la désaffiliation », in J. Donzelot (dir.), *Face à l'exclusion, le modèle français*, Paris, Éditions Esprit, pp. 137-168.
- CAUQUELIN, Anne, 1977, *La ville la nuit*, Paris, Presses Universitaires de France.
- CAUQUELIN, Anne, 2004, *L'invention du paysage*, 3^e éd., Paris, Presses Universitaires de France.
- CERTEAU, Michel de, 1984, *The practice of everyday life*, Berkeley, University of California Press.
- CHALLEAT, Samuel, 2010, "Sauver la nuit" : empreinte lumineuse, urbanisme et gouvernance des territoires, Thèse de doctorat en Géographie, Université de Bourgogne.
- CHALLEAT, Samuel, 2011, « La mise en débats des territoires de la lumière », actes des *Journées d'études sur les effets de la participation*, atelier « Les effets sur les mobilisations collectives : la construction des territoires » (GIS Démocratie et Participation), en ligne.
- CHALLEAT, Samuel, 2012, « La nuit en danger ? De la construction de la lumière artificielle comme dommage », in Séminaire Pollux, *Peut-on adapter l'éclairage pour protéger l'environnement nocturne ?*, Cité des sciences et de l'industrie, Paris, Association française d'astronomie (AFA).
- CHALLEAT, Samuel, LAPOSTOLLE, Dany, 2014, « (Ré)concilier éclairage urbain et environnement nocturne : les enjeux d'une controverse sociotechnique », *Nature, Science et Société*, n° 4, pp. 317-328.
- Commission internationale de l'éclairage, 1965, *International recommendations for the lighting of public throughfares*, Paris, CIE.
- CHAMPY, Muriel, 2015, « Ni enfants, ni adultes. Une lecture comparative de la "jeunesse" (Burkina Faso) », *Ateliers d'Anthropologie*, n° 42.
- CHAMPY, Muriel, 2016, *Faire sa jeunesse dans les rues de Ouagadougou. Ethnographie du bakoro (Burkina Faso)*, Thèse de doctorat, Université Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense.
- CHANIER, Audrey, KORDOVA, Ben, LOUBATON, Fanny, MERET, Anne-Claire, 2009, « Rapport sur la compétitivité nocturne de Paris », Mairie de Paris, Chambre syndicale des cabarets artistiques et des discothèques, 110 p.
- CHARLIER, Bruno, 2004, « Qualité du cadre de vie, nuisances sonores et «capital spatial d'habitat » en milieu urbain : l'exemple de Pau », *Sud-Ouest Européen*, n° 17, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, pp. 27-40.
- CHATTERTON, Paul, HOLLANDS, Robert, 2003, *Urban Nightscapes: Youth Cultures, Pleasure Spaces and Corporate Power*, London, Routledge.
- CHELKOFF, Grégoire, 1990, *Une approche qualitative de l'éclairage public*, Grenoble, CRESSON.

- CHELKOFF, Grégoire, 1991, *Bien être sonore à domicile*, Grenoble, CRESSON.
- CHELKOFF, Grégoire, THIBAUD, Jean-Paul, 1992, *Les mises en vue de l'espace public : les formes sensibles de l'espace public*, Paris, Recherche Plan Urbain.
- CHOAY, Françoise, 2006, *Pour une anthropologie de l'espace*, Paris, Le Seuil.
- CLERVAL, Anne, 2014, *Paris sans peuple. La gentrification de la capitale*, Paris, La Découverte.
- COHEN, Sheldon, SPACAPAN, Shirlynn, 1984, "The social psychology of noise", in D. M. Jones, A. J. Chapman, *Noise and society*, Chichester, Wiley, pp. 221-245.
- COLABORATORIO, 2014, *Manifesto da noite/Night Manifesto*, Sao Paulo, Brazil.
- COLON, Paul-Louis, 2008, «Du sensible au politique : vers une nouvelle approche de l'environnement sonore», colloque *Espaces de vie, espaces-enjeux : entre investissements ordinaires et mobilisations politiques*, Rennes, 5-7 novembre.
- COLON, Paul-Louis, 2012, «Écouter le bruit, faire entendre la gêne», *Communications*, n° 90, pp. 95-107.
- COMBESSION, Philippe, «Le pluripartenariat sexuel : une communauté interstitielle?», in I. Sainsaulieu et al. (dir.), *Faire communauté en société. Dynamique des appartenances collectives*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 89-101.
- CONSEL DE L'EUROPE, 2000, «Convention européenne du paysage», *Série des traités européens*, 176.
- CONSEIL NATIONAL DU TOURISME, 2010, *Le tourisme des années 2020. Des clés pour agir*.
- COUTRAS, Jacqueline, 1996, *Crise urbaine et espaces sexués*, Paris, Masson/Armand Colin.
- CRAWFORD, Adam, FLINT, John, 2009, "Urban safety, anti-social behaviour and the night-time economy", *Criminology and Criminal Justice*, vol. 4, n° 9, pp. 403-413.
- CRUCES VILLALOBOS, Francisco, 1995, "Fiestas de la ciudad de Madrid. Un estudio antropológico", Thèse de Doctorat en Anthropologie sociale, dirigée par H. M. Velasco Maíllo, Universidad Nacional de Educación a Distancia.
- CZECHOWSKI, Nicole (dir.), 1991, *Lumière, depuis la nuit des temps*, Paris, Autrement.
- DE BAECQUE, Antoine, 2015, *Les Nuits Parisiennes : XVIII^e- XXI^e siècle*, Paris, Seuil.
- DE BOECK, Filip, JACQUEMIN, Jean-Pierre, 2000, «Le "deuxième monde" et les "enfants-sorciers" en république démocratique du Congo», *Politique africaine*, vol. 4, n° 80, pp. 32-57.
- DE RATTIER, Paul-Ernest, 1857, *Paris n'existe pas*, Paris, Éditions Allia.

- DEBEVEC, Liza, 2011, « En attendant notre sababu : discussions sur le travail, la vie et l'islam avec les jeunes hommes de Bobo-Dioulasso », in K. Werthmann, M. L. Sanogo, *La ville de Bobo-Dioulasso au Burkina Faso. Urbanité et apparteneances en Afrique de l'Ouest*, Paris, Karthala, pp. 211-236.
- DELATTRE, Simone, 2003 [2000], *Les douze heures noires. La nuit à Paris au XIX^e siècle*, Paris, Albin Michel.
- DELEUIL, Jean Michel (dir.), 2009, *Éclairer la ville autrement, innovation et expérimentations en éclairage public*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes.
- DELEUIL, Jean-Michel, 2014, « La ville, la nuit, la lumière : vers des politiques intégrées », in A. D. Cunha, S. Guinand, P. Ananian, *Qualité urbaine, justice spatiale et projet*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, pp. 81-92.
- DESCHAMPS, Catherine, 2006, *Le sexe et l'argent des trottoirs*, Paris, Hachette Littératures.
- DESCHAMPS, Catherine, 2011, « Deux usages, deux médiatisations : un dispositif. L'espace public de femmes prostituées et de femmes multipartenaires », *Pensée plurielle*, vol. 2, n° 27, pp. 59-74.
- DESCHAMPS, Catherine, 2012, « Genre et sexe », *Hermès*, n° 63, pp. 28-34.
- DESCHAMPS, Catherine, 2013, « Les recherches sur la sexualité et le sida sous les fourches caudines du néolibéralisme », *L'homme et la société*, n° 189-190, pp. 145-162.
- DESJEUX, Dominique, JARVIN, Magdalena, TAPONIER, Sophie, 1999, *Regards anthropologiques sur les bars de nuit, espaces et sociabilité*, Paris, l'Harmattan.
- DESSE, René-Paul, 2015, « Temporalités nocturnes des espaces publics : Les soirées festives dans les villes universitaires », SOUMAGNE, Jean (dir.), *Temps et usages de la ville*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, pp. 143-178.
- DEVERIN-KOUANDA, Yveline, 1990, « Gestion des espaces collectifs : pratiques ouagalaises », *Espaces et sociétés*, vol. 2, n° 62, pp. 93-106.
- DI MÉO, Guy, 2011, *Les murs invisibles. Femmes, genre et géographie sociale*, Paris, Éditions Armand Colin.
- DICKS, Bella, 2003, *Culture on Display: the Production of Contemporary Visitability*, London, Open University Press.
- DOT-POUILLARD, Nicolas, 2013, « Boire à Hamrah. Une jeunesse nostalgique à Beyrouth ? », in M. Catusse, L. Bonnefoy, *Jeunesses arabes. Du Maroc au Yémen : loisirs, cultures et politiques*, Paris, La Découverte.
- DROZ, Yvan, 2006, "Street Children and the Work Ethic: New Policy for an Old Moral, Nairobi (Kenya)", *Childhood*, n° 13, pp. 349-363.
- DUNN, Nick, 2016, *Dark Matters: A Manifesto for the Nocturnal City*, Winchester, UK and Westchester, US, Zero Books.
- DURKHEIM, Émile, 1991 [1893], *De la division du travail social*, 2^e éd., Paris, Presses Universitaires de France.

- DYER, Richard, 1979, "In Defense of Disco", *Gay Left*, 8.
- EDENSOR, Tim, 2013, "The gloomy city: Rethinking the relationship between light and dark", *Urban Studies*, vol. 52, n° 3, pp. 422-438.
- Électricité de France, 1958, *Le code de bonne pratique d'éclairage public et de signalisation lumineuse*, Asnières, Édition EDF.
- EMERSON, Robert M., FRETZ, Rachel I., SHAW, Linda L., 2011, *Writing Ethnographic Fieldnotes*, Chicago, The University of Chicago Press.
- ÉNAULT, Louis, 1856, «Les Boulevards», *Paris et les Parisiens au XIX^e siècle*, Paris, Morizot.
- FARKAS, Wolfgang, SEIDL, Stefanie, ZWIRNER, Heiko (dir.), 2013, *Nachtleben in Berlin. 1974 bis heute*. Berlin, Metrolit Verlag.
- FARNIÉ, Diego, 2006, «Le "Botellón" : l'alcool hors les murs», SALAÜN, Serge, ÉTIENVRE, Françoise (dir.), *Ocio y Ocios. Du loisir aux loisirs (Espagne XVIII^e-XX^e siècles)*, Centre de recherche sur l'Espagne contemporaine, Université de la Sorbonne Nouvelle - Paris III, pp. 15-39.
- FAWAZ, Mona, HARB, Mona, GHARBIEH, Ahmad, 2012 "Living Beirut's Security Zones : An Investigation of the Modalities and Practice of Urban Security", *City & Society*, n° 24, pp. 173-195.
- FELDMAN, Fred, 2002, "The Good Life: A Defense of Attitudinal Hedonism", *Philosophy and Phenomenological Research*, vol. 3, n° 65, pp. 604-628.
- FIORI, Sandra, 2000, «Réinvestir l'espace nocturne, les concepteurs lumière», *Les annales de la recherche urbaine, Nuits et lumières*, n° 87, pp. 73-80.
- FLEURY, Antoine, 2003, «De la rue-faubourg à la rue «branchée» : Oberkampf ou l'émergence d'une centralité des loisirs à Paris», *L'Espace géographique*, vol. 3, n° 32, pp. 239-252.
- FLORIDA, Richard, 2002, *The Rise of Creative Class. And How It's Transforming Work, Leisure and Everyday Life*, New York, Basic Books.
- FESSEL, Michaël, 2017, *La nuit, vivre sans témoin*, Paris, Editions autrement.
- FOUCAULT, Michel, 1994 [1984], «Des espaces autres», *Dits et écrits : 1954-1988*, T. IV, Paris, Gallimard, pp. 752-762.
- FOUCAULT, Michel, DEFERT, Daniel, 2009, *Le corps utopique*, suivi de *Les hétérotopies*, Paris, Lignes.
- FOUQUET, Thomas, 2013, «Esquisses D'un Art de La Citadinité Subalterne : Les Aventurières de La Nuit Dakaroise», in M. Diouf, R. Fredericks, *Les Arts de La Citoyenneté Au Sénégal*, Paris, Karthala, pp. 131-155.
- FOURCHARD, Laurent, 2001, *De la ville coloniale à la cour africaine. Espaces, pouvoirs et sociétés à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso (Haute-Volta) fin XIX^e siècle-1960*, Paris, L'Harmattan.
- FRANÇOIS, Pierre, 2014, «Politiques publiques et sociologie économique», in L. Boussaguet, S. Jacquot, P. Ravinet, *Dictionnaire des politiques publiques*, Paris, Presses de Sciences po, pp. 502-509.
- GAISSAD, Laurent, 2007, «Actualités des coprésences en forêt métropolitaine : le cas de la drague entre hommes au parc de la Ramée à Toulouse», in G.

- Capron, N. Haschar-Noé (dir.), *L'espace public urbain : de l'objet au processus*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, pp. 157-174.
- GALINIER, Jacques, 2011, *Une nuit d'épouvante. Les indiens Otomi dans l'obscurité*, Nanterre, Société d'ethnologie.
- GALLAN, Ben, GIBSON, Chris, 2011, "Commentary: New dawn or new dusk? Beyond the binary of day and night", *Environment and Planning A*, n° 43, pp. 2509-2515.
- GIRAUD, Colin, 2010, *Sociologie de la gaytrification : identités homosexuelles et processus de gentrification à Paris et Montréal*, Thèse de Doctorat en Sociologie et Anthropologie, dirigée par AUTHIER, Jean-Yves, Université Lumière Lyon 2.
- GIRAUD, Colin, 2014, *Quartiers gays*, Paris, Presses Universitaires de France.
- GIRAUD, Marc, DUPONT, Jean Marc, 1993, *L'urbanisme lumière, guide pratique des élus locaux*, Paris, Sorman.
- GLASS, Ruth, 1964, *London, aspects of change*, Londres, Macgibbon & Kee.
- GOFFMAN, Erving, 1975 [1963], *Stigmate. Les usages sociaux des handicaps*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- GOFFMAN, Erving, 1967, *Interaction Ritual. Essays in Face-to-Face Behavior*, New Brunswick, London, Aldine Transaction.
- GOFFMAN, Erving, 1971, *Relations in Public: Microstudies of the Public Order*, New York, Basic Books.
- GOFFMAN, Erving, 1973, *La Mise en scène de la vie quotidienne*, vol. 1, Paris, Editions de Minuit.
- GOFFMAN, Erving, 1974, *Frame analysis: An essay on the organization of experience*, London, Harper and Row.
- GOFFMAN, Erving, 2013, *Comment se conduire dans les lieux publics. Notes sur l'organisation sociale des rassemblements*, Paris, Economica (1^{ère} éd. 1963, New York, The Free Press, trad. D. Céfaiï).
- Grand Lyon, « Ma rive à moi, naturellement » exposition sur le réaménagement des berges du Rhône », Lyon.
- GRAFMEYER, Yves (Trad.), ISAAC, Joseph, 1979, *L'école de Chicago*, Paris, Champ urbain.
- GRAVARI-BARBAS, Maria, 2007, « A la conquête du temps urbain : La ville festive des 24 heures sur 24 », in P. Duhamel, R. Knafo (dir.), *Les Mondes Urbains du Tourisme*, Paris, Belin, pp. 55-74.
- GROSSETTI, Michel, 2006, « L'espace à trois dimensions des phénomènes sociaux. Échelles d'action et d'analyse », <https://sociologies.revues.org/3466>.
- GROSSIN, William, 1996, *Pour une science des temps. Introduction à l'écologie temporelle*, Toulouse, Éditions Octares.
- GUERIN, Florian, 2017, *Enjeux socio-urbains du noctambulisme. Les cas de Paris et Madrid au début du XXI^e siècle*, Thèse de Doctorat en Urbanisme et aménagement de l'espace, dirigée par J. Monnet, Université Paris-Est, 23 février.

- GUO, Qin, LIN, Meizhen, MENG, Jin-hua, ZHAO, Jun-lei, 2011, "The Development of Urban Night Tourism based on the Nightscape Lighting Projects – A Case Study of Guangzhou", *Energy Procedia*, n° 5, pp. 477–481.
- GUSKI, Rainer, 1999, "Personal and social variables as co-determinants of noise annoyance", *Noise and Health*, n° 3, pp. 45-56.
- GWIAZDZINSKI, Luc, 2002, *La nuit dimension oubliée de la ville : entre animation et insécurité. L'exemple de Strasbourg*, Strasbourg, Université Louis Pasteur.
- GWIAZDZINSKI, Luc, 2005, *La Nuit, dernière frontière de la ville*, La Tour d'Aigues, éditions de L'Aube.
- GWIAZDZINSKI, Luc, 2007, *Nuits d'Europe, Pour des villes accessibles et hospitalières*, Belfort, Université de Technologie de Belfort-Montbéliard.
- GWIAZDZINSKI, Luc, 2013, « Quel temps est-il ? Eloge du chrono-urbanisme », *Vues sur la ville*, vol. 30, n° 2.
- HADFIELD, Phil, 2006, *Bar Wars. Contesting the Night in Contemporary British Cities*, Oxford, Oxford University Press.
- HADFIELD, Phil, 2009, *Nightlife and Crime. Social Order and Governance in International Perspective*, Oxford, Oxford University Press.
- HAE, Laam, 2011, "Gentrification and Politicization of Nightlife in New York City", *ACME : An International E-Journal for Critical Geographies*, vol. 11, n° 3, pp. 564-584.
- HANNERZ, Ulf, 1983, *Explorer la ville*, Paris, Editions de Minuit.
- HAUGBOLLE, Sune, 2013, "Pop Culture and Class Distinction in Lebanon", in T. Hoffmann, G. Larsson, *Muslims and the New Information and Communication Technologies : Notes from an Emerging and Infinite Field*, Springer, Dordrecht, pp. 73-85.
- HAUMONT, Bernard, MOREL, Alain (dir.), 2005, *La société des voisins. Partager un habitat collectif*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme.
- HÉRITIER, Françoise, 1996, *Masculin/Féminin. La pensée de la différence*, Paris, Odile Jacob.
- HEURGON, Edith, 2005, « Préserver la nuit pour réinventer le jour, essai de prospective nyctalogique », ESPINASSE, Catherine, GWIAZDZINSKI, Luc, HEURGON, Edith, *La nuit en question(s)*, Paris, éd. de l'Aube.
- HOBBS, Dick, HADFIELD, Phil, LISTER, Stuart, WINLOW, Simon, 2002, "Door Lore'. The Art and Economics of Intimidation", *British Journal of Criminology*, vol. 2, n° 42, pp. 352–370.
- HOBBS, Dick, HADFIELD, Phil, LISTER, Stuart, WINLOW, Simon, 2003, *Bouncers. Violence and Governance in the Night-time Economy*, Oxford, Oxford University Press.
- HOEGER, Rainer, SCHRECKENBERG, Dirk, FELSCHER-SUHR, Ute, GRIEFAHN, Barbara, 2002, "Night-time noise annoyance: state of the art", *Noise Health*, vol. 4, pp. 19-25.

- HOUSSAY-HOLZSCHUCH, Myriam, 2010, "Crossing boundaries , tome 3: Vivre ensemble dans l'Afrique du Sud post-apartheid", <http://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00542013>.
- HUGES, Karen, ANDERSON, Zara, MORLEO, Michael, BELLIS, Mark A., 2008, "Alcohol, nightlife and violence. The relative contributions of drinking before and during nights out to negative health and criminal justice outcomes", *Addiction*, vol. 1, n° 103, pp. 60–65.
- In Situ Paysagistes, Jourda Architectes, Coup d'éclat Concepteur lumière, 2003, « Aménagement des bas-ports de la rive gauche du Rhône Lyon 3ème, 6ème, 7ème – marché de définition », Lyon, Grand Lyon, DGDU, Direction des opérations, Service Espace Public.
- INNERHOFER, Ju, 2013, *Die Bar. Eine Erzählung*, Berlin, METROLIT.
- IRWIN, John, 1977, *Scenes*, Beverly Hills, Sage.
- ISENSTADT, Sandy, PETTY, Margaret Maile, NEUMANN, Dietrich (dir.), 2015, *Cities of Light: Two Centuries of Urban Illumination*, London, Routledge.
- JAEGLÉ, Anne-Laure, 2016, *Demande à la nuit*. Montreuil, La Ville brûle.
- JAKLE, John A., 2001, *City lights: illuminating the American night*, Baltimore, Johns Hopkins University Press.
- JANIN, Pierre, 2001, « Une géographie sociale de la rue africaine (Bouaké, Côte d'Ivoire) », *Politique Africaine*, vol. 2, n° 82, pp. 177-189.
- JASPARD, Maryse (dir.), 2005, *Les violences contre les femmes*, Paris, La Découverte.
- JOLE, Michèle, 2006, « Le destin festif du canal Saint-Martin », *Pouvoirs*, vol. 1, n° 116, pp. 117-130.
- JOSEPH, Isaac, 1984, *Le passant considérable*, Paris, Librairie des Méridiens.
- KAHOLA TABU, Olivier, 2008, « La violence quotidienne des enfants de la rue : bourreaux et victimes à Lumumbashi », *Bulletin de l'APAD*, n° 27-28, pp. 2-10.
- KASSIR, Samir, 2003, *Histoire de Beyrouth*, Paris, Fayard.
- KHAYAT, Tristan, 2002, « La Rue, Espace Réservé : Voituriers et Vigiles Dans Les Nouvelles Zones de Loisirs À Beyrouth », *Géocarrefour*, vol. 3, n° 77, pp. 283–288.
- KERGOAT, Danièle, 2009, « Dynamique et consubstantialité des rapports sociaux », in E. Dorlin (dir.), *Sexe, race, classe*, Paris, Presses Universitaires de France, pp. 111-126.
- KERLOUÉGAN, François, 2013, « Les mille et une nuits urbaines », *Le magasin du XIX^e siècle*, n° 3, pp. 21-28.
- KIEFFER, Julien, 2006, « Les jeunes des "grins" de thé et la campagne électorale Ouagadougou », *Politique Africaine*, vol. 1, n° 101, pp. 63-82.
- KILBRIDE, Philip, SUDA, Collette, NJERU, Enos, 2000, *Street Children in Kenya: Voices of Children in Search of a Childhood*, Westport (Connecticut), Bergin & Garvey.

- KOHLHAGEN, Dominik, 2005, « Frime, escroquerie et cosmopolitisme. Le succès du "coupé-décalé" en Afrique et ailleurs », *Politique Africaine*, vol. 4, n° 100, pp. 92-105.
- KOOLHAAS, Rem, 2011, *Junkspace*, Paris, Payot et Rivages.
- KOSNICK, Kira (2015), "Ethnic Club Cultures. Postmigrant Leisure Socialities and Music in Urban Europe", D. Helms, T. Phleps (dir.), *Speaking in tongues. Pop lokal global*, Bielefeld, Transcript, pp. 199–211.
- LABRIE, Joseph W., PEDERSEN, Eric, 2008, "Prepartying promotes heightening risk in the college environment. An event-level report", *Addictive Behaviors*, n° 33, pp. 955–959.
- LAMBERT, Stéphane, 2010, *Les couleurs de la Nuit*, Paris, Éditions de la Différence.
- LAPOSTOLLE, Dany, DOIDY, Eric, GATEAU, Matthieu, BOREL, Myriam, 2016, « L'habitat durable sans l'habiter ? Fabrique de la densité en Bourgogne », *Sciences de la société*.
- LE RUN, Jean-Louis, 2000, *La nuit*, Enfances & Psy, Erès, n° 10.
- LEFEBVRE, Henri, 1968, *Le droit à la ville*, Paris, Seuil.
- LEFEBVRE, Henri, 2009 [1968], *Le droit à la ville*, Paris, Anthropos.
- LEFEBVRE, Henri, 2000 [1974], *La production de l'espace*, 4^e Édition, Paris, Anthropos.
- LEFEBVRE, Rémi, 2004, « La difficile notabilisation de Martine Aubry à Lille. Entre prescriptions de rôles et contraintes d'identité », *Politix*, vol. 17, n° 65, pp. 119-146.
- LEGENT, François, 2012, *Les nuisances sonores de voisinage dans l'habitat - analyse et maîtrise*, rapport au nom du groupe de travail de la Commission XIV (Santé et Environnement), Académie Nationale de Médecine.
- LEIMDORFER, François, 1999, « Enjeux et imaginaires de l'espace public à Abidjan », *Politique Africaine*, vol. 2, n° 74, pp. 51-75.
- LEMER, Julien, 1861, *Paris au gaz*, Paris, Charles Noblet.
- LEVI-STRAUSS, Claude, 1971, *Les structures élémentaires de la parenté*, Paris, Mouton & Cie (1^{ère} éd., 1967).
- LIEBER, Marylène, 2008, *Genre, violences et espace public*, Paris, Presses de Science Po.
- LISTER, Stuart, HADFIELD, Phil, HOBBS, Dick, WINLOW, Simon, 2001, "Accounting for Bouncers. Occupational Licensing as a Mechanism for Regulation", *Criminology and Criminal Justice*, vol. 4, n° 1, pp. 363–384.
- LISTER, Stuart, HOBBS, Dick, HALL, Steve, WINLOW, Simon, 2000, "Violence in the night-time economy. Bouncers : The reporting, recording and prosecution of assaults", *Policing and Society: An International Journal of Research and Policy*, vol. 4, n° 10, pp. 383–402.
- LOFLAND, Lyn H., 1985, *A world of strangers. Order and action in urban public space*, Illinois, Waveland Press (1^{ère} éd., 1973).

- LOURAU, René, 1970, *L'analyse institutionnelle*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- LOVATT, Andrew, 1994, *The 24-Hour City: Selected Papers from the First National Conference on the Night-Time Economy*, Manchester, U.K., Manchester Institute for Popular Culture.
- LOVATT, Andy, O'CONNOR, Justin, 1995, "Cities and the Night-time Economy", *Planning Practice & Research*, vol. 10, n° 2, pp. 127-134.
- LOW, Setha M., TAPLIN, Dana, SCHELD, Suzanne, 2005, *Rethinking urban parks : public space & cultural diversity*, Austin, University of Texas Press.
- LUSSAULT, Michel, 2007, *L'homme spatial : la construction sociale de l'espace humain*, Paris, Seuil.
- MACGAFFEY, Janet, 1991, *The Real Economy of Zaire. The Contribution of Smuggling and other Unofficial Activities to National Wealth*, London, James Currey.
- MALLET, Sandra, 2009, *Des plans-lumière nocturnes à la chronotopie. Vers un urbanisme temporel*, Thèse de doctorat en urbanisme, Université Paris-Est.
- MALLET, Sandra, 2010, « Exposer Les Espaces Référents D'une Politique Urbaine : Le Cas de Mises en Lumière à Bordeaux », *Lieux Communs*, n° 13, pp. 37-53.
- MALLET, Sandra, 2011, « Paysage Lumière et environnement urbain nocturne », *Espaces et sociétés*, n° 145, pp. 35-52.
- MANERO MIGUEL, Francisco, 2011, "En defensa de la identidad difuminada: estrategias de creatividad y promoción turística en ciudades medias. El caso de Castilla y León", *Investigaciones Geográficas*, n° 56, pp. 31-47.
- MASBOUNGI, Ariella (dir.), 2003, *Penser la ville par la lumière*, Paris, Editions de la Villette.
- MASQUELIER, Adeline, 2013, "Teatime : Boredom and the Temporalities of Young Men in Niger", *Africa*, vol. 3, n° 83, pp. 470-491.
- MEASHAM, Fiona, MOORE, Karenza, 2009, "Repertoires of distinction. Exploring patterns of weekend polydrug use within local leisure scenes across the English night time economy", *Criminology and Criminal Justice*, vol. 4, n° 9, pp. 437-464.
- MELBIN, Murray, 1987, *Night as frontier. Colonizing the world after dark*, New York, Free Press.
- MEIDNER, Ludwig, 1914, « Anleitung zum Malen von Großstadtbildern », *Das neue Programm. Kunst und Künstler*, Berlin XII, Jahrgang.
- MENDES-LEITE, Rommel, DE BUSSCHER, Pierre-Olivier, 1997, *Back-rooms : microgéographie sexographique de deux back-rooms parisiennes*, Lille, Cahiers Gay Kitsch Camp.
- MONTANDON, Alain (dir.), 2009, *Promenades nocturnes*, Paris, 2009.
- MERCIER, Louis-Sébastien, DE LA BRETONNE, Restif, BARUCH, Daniel, DELON, Michel, 1990, *Paris le jour, Paris la nuit*, Paris, R. Laffont.

- MONAGHAN, Lee F., 2002, "Regulating 'unruly' bodies: work tasks, conflict and violence in Britain's night-time economy", *British Journal of Sociology*, vol. 3, n° 53, pp. 403-429.
- MONDADA, Lorenza, 2000, *Décrire la ville. La construction des savoirs urbains dans l'interaction et dans le texte*, Paris, Anthropos.
- MONTANDON, Alain, 2009, *Promenades nocturnes*, Paris, L'Harmattan.
- MONTANDON, Alain, 2010, «Nuit et modernité : Questions pour une anthropologie culturelle», in D. Soullier, A. Dominguez, S. Hubier, P. Chardin, *Études culturelles*, Université de Bourgogne, Éditions du Murmure, vol. 2, pp. 11-21.
- MONTANDON, Alain, 2010, *Les Yeux de la nuit. Essai sur le romantisme allemand*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal.
- MONTANDON, Alain, 2013, «Couleurs de la nuit», *Dictionnaire Littéraire de la Nuit*, Paris, Honoré Champion.
- MONTANDON, Alain (dir.), 2013, *Dictionnaire littéraire de la nuit*, Paris, Editions Honoré Champion, 2 tomes.
- MONTSE, Boras, NARBONI, Roger, 2009, *By Night, Lumière et architecture*, Barcelone, éd. Loft Publications.
- MOREAU, Sébastien, POUVEREAU, Fabrice, 2004, «Les nuisances sonores en milieu urbain, l'exemple du quartier Victoire-Capucins à Bordeaux», *Sud-Ouest Européen*, n° 17, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, pp. 3-26.
- MOSSER, Sophie, DEVARS, Jean-Pierre, 2000, «Quel droit de cité pour l'éclairage urbain?», *Les Annales de la recherche urbaine*, n° 87, pp. 63-72.
- MOSSER, Sophie, 2003, *Éclairage urbain : enjeux et instruments d'actions*, thèse de doctorat, Université Paris 8.
- MOSSER, Sophie, 2007, «Éclairage et sécurité en ville. L'état des savoirs», *Déviance et Société*, vol. 31, n° 1, p. 77-100.
- MOSSER, Sophie, 2008, *La fabrique des lumières urbaines*, Bernin, À la Croisée, CERTU.
- MOUCHTOURIS, Antigone, 2003, *Les jeunes de la nuit. Représentations sociales des conduites nocturnes*, Paris, L'Harmattan.
- NAHOUM-GRAPPE, Véronique, 2015, «Le temps courbe de la nuit. Les virées festives nocturnes dans l'espace périurbain parisien contemporain», GALINIER, Jacques, BECQUELIN, Aurore Monod (dir.) *Séminaire Anthropologie de la nuit*, Nanterre, Université Paris-Ouest Nanterre, Maison Archéologie & Ethnologie, 7 mai.
- NARBONI, Roger, 1997 [1995], *La lumière urbaine : éclairer les espaces publics*, Paris, Le Moniteur.
- NARBONI, Roger, 2003, *La lumière et le paysage, créer des paysages nocturnes*, Paris, Editions du Moniteur.
- NARBONI, Roger, 2006, *Lumière et ambiances, concevoir des éclairages pour l'architecture et la ville*, Paris, Editions du Moniteur.
- NARBONI, Roger, 2009, *La nuit disparue*, Florence, Editions fondation Targetti.

- NARBONI, Roger, 2012, *Les éclairages des villes vers un urbanisme nocturne*, Paris, Infolio.
- NASAW, David, 1992, "Cities of Light, Landscapes of Pleasure", WARD, David, ZUNZ, Olivier (dir.), *The Landscape of Modernity: Essays on New York City, 1900-1940*, New York, The Russell Sage Foundation, pp. 273-286.
- NESCI, Catherine, 2007, *Le Flâneur et les flâneuses. Les femmes et la ville à l'époque romantique*, Grenoble, ELLUG.
- NICOLOSO, Barbara, 2011-2012, *De la rénovation du Vieux Lille à sa gentrification. Analyse d'un processus de transformation urbaine*, mémoire de Master, IEP Lille.
- NOFRE, Jordi, 2013, "Vintage nightlife : Gentrifying Lisbon downtown", *Fennia : International Journal of Geography*, n° 191, pp. 106–121.
- NOURRISSON, Didier, 1990, *Le buveur du XIXème siècle*, Paris, Albin Michel.
- OBLET, Thierry, 2008, *Défendre la ville. La police, l'urbanisme et les habitants*, Paris, Presses Universitaires de France.
- OCEJO, Richard E., 2014, *Upscaling Downtown: From Bowery Saloons to Cocktail Bars in New York City*, Princeton, N. J., Princeton University Press.
- PAGLIA, Camille, 1992, *Sex, Art and American Culture*, New York, Vintage Books.
- PALUMBO, James, 2009, "How I risked my life kicking the drug gangs out of my club", *Daily Mail*, 28 juin.
- PAQUETTE, Sylvain, POULLAOUEC-GONIDEC, Philippe, DOMON, Gérald, 2008, *Guide de gestion des paysages au Québec : lire, comprendre et valoriser le paysage*, Québec, Montréal, Culture, Université de Montréal, Chaire UNESCO paysage et environnement.
- PAQUOT, Thierry, 2009, *L'espace public*, Paris, La Découverte.
- PARK, Robert Ezra, BURGESS, Ernest Watson, MCKENZIE, Roderick, WIRTH, Louis, 1925, *The city*, Chicago, University of Chicago Press.
- PARK, Robert Ezra, 1990 [1926], « La communauté urbaine. Un modèle spatial et un ordre moral », GRAFMEYER, Yves, JOSEPH, Isaac, *L'École de Chicago. Naissance de l'écologie urbaine*, Paris, éd. Aubier, pp. 197-211 (1^{ère} éd., 1979, Paris, Les éditions du Champ Urbain).
- PARKER, Howard, WILLIAMS, Lisa, 2003, "Intoxicated weekends. Young adult's work hard-play hard lifestyles, public health and public disorder", *Drugs : Education, Prevention and Policy*, n° 10, pp. 345–367.
- PASTOR COELLO, Miguel, 2014, "Del deterioro del patrimonio a su puesta en valor e inclusión en la planificación turística: El caso de Valladolid", *Cuadernos de Turismo*, n° 34, pp. 213-232.
- PASTOUREAU, Michel, 2007 [1992], *Dictionnaire des couleurs de notre temps. Symbolique et société*, Paris, C. Bonneton.
- PASTOUREAU, Michel, 2008, *Noir, Une histoire d'une couleur*, Paris, Editions du seuil.

- PECQUEUX, Anthony, 2012, «Le son des choses, les bruits de la ville», *Communications*, n° 90, pp. 5-16.
- PESSIN, Alain, BECKER, Howard Saul, 2006, «Dialogue sur les notions de Monde et de Champ», *Sociologie de l'Art*, vol. 1, n° 8, pp. 163–180.
- PETONNET, Colette, 1979, *On est tous dans le brouillard*, Paris, Galilée.
- PETONNET, Colette, 1987, «L'anonymat ou la pellicule protectrice», *Le temps de la réflexion VIII : La ville inquiète*, Paris, Gallimard, pp. 247-261.
- PIERRARD, Pierre, 1965, *La vie ouvrière à Lille sous le Second Empire*, Paris, Bloud et Gay.
- PINOL, Jean-Luc, 2003, *Histoire de l'Europe urbaine. De l'ancien régime à nos jours*, Paris, Seuil.
- PINSON, Gilles, 2009, *Gouverner la ville par projet*, Paris, Presse de Sciences Po.
- PREISER, Christine, 2016a, “Gewalt im Arbeitsalltag von Türstehern”, in C. Equit, A. Groenemeyer, H. Schmidt (dir.), *Situationen der Gewalt*. Weinheim, Beltz Juventa, pp. 329–347.
- PREISER, Christine, 2016b, “Conducting open participant observations of bouncers. Negotiating (in)visibility in fieldwork”, *British Journal of Community Justice*, vol. 2, n° 14, pp. 61-74.
- PROTH, Bruno, 2002, *Lieux de drague. Scènes et coulisses d'une sexualité masculine*, Toulouse, Octares Editions.
- QUERRIEN, Anne, LASSAVE, Pierre (dir.), 2000, *Nuits et lumières*, Paris, Les annales de la recherche urbaine, n° 87.
- QUIEGE, Laurent, 2005, «Le rapport entre la nuit et l'attractivité des villes en Europe : l'avenir du tourisme urbain, c'est la nuit», in C. Espinasse, L. Gwiazdzinski, E. Heurgon (dir.), *La nuit en question(s)*. La Tour-d'Aigues, Editions de l'Aube, pp 233-242.
- RAFFESTIN, Claude, 1988, «Le territoire, la territorialité et la nuit», *Actualités psychiatriques*, n° 2, pp. 48-50.
- RAIBAUD, Yves, 2015, *La ville faite par et pour les hommes*, Paris, Editions Belin.
- RAPP, Tobias, 2012, *Lost and Sound. Berlin, Techno und der Easyjetset*. Frankfurt am Main, Suhrkamp.
- RAVN, Signe, 2012, “Managing Drug Use in Danish Club Settings. A Normalized Enterprise?”, *Young*, vol. 3, n° 20, pp. 257–276.
- REDOUTEY, Emmanuel, 2008, «Drague et cruising. Géométamorphose d'un mouvement exploratoire», *Echogéo*, n° 5 [revue en ligne sur revues.org].
- REY, Alain, 1998, *Dictionnaire Historique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert.
- RIPOLL, Fabrice, VESCHAMBRE, Vincent, 2005, *L'appropriation de l'espace : sur la dimension spatiale des inégalités sociales et des rapports de pouvoir*, Presses Universitaires de Rennes.
- ROBERTS, Marion, ELDRIGE, Adam, 2009, *Planning the Nighttime City*, Abingdon, Routledge.

- ROGER, Alain, 1997, *Court traité du paysage*, Paris, Gallimard.
- ROSE, Gillian, 2007, *Visual methodologies: an introduction to the interpretation of visual materials*, 2^{nde} éd., Los Angleles, SAGE Publications.
- SAGAHON, Leonel et al. (dir.), 2014, *Vivir la noche : Historias en la ciudad de Mexico*, Mexico City, Mexico, Conaculta.
- SAINT GIRONS, Baldine, 2006, *Les marges de la nuit : pour une autre histoire de la peinture*, Paris, Amateur.
- SALDAÑA, Johnny, 2009, *The Coding Manual for Qualitative Researchers*, Los Angeles, London, New Delhi, Singapore, Washington DC, SAGE Publications.
- SANDERS, Bill, 2005, "In the Club. Ecstasy Use and Supply in a London Nightclub", *Sociology*, vol. 2, n° 39, pp. 241–258.
- SANSOT, Pierre, 1971, *Poétique de la ville*, Paris, Editions Payot.
- SASSEN, Saskia, 1991, *The Global City: New York, London, Tokyo*, Princeton Paperbacks.
- SCHEFFER, Thomas, 2008, "Zug um Zug und Schritt für Schritt. Annäherungen an eine transsequenzielle Analytik", in H. Kalthoff, S. Hirschauer, G. Lindemann (dir.), *Theoretische Empirie. Zur Relevanz qualitativer Forschung*. Frankfurt am Main, Suhrkamp, pp. 368–398.
- SCHEFFER, Thomas, 2013, "Die trans-sequentielle Analyse – und ihre formativen Objekte", in R. Hörster, S. Köngeter, B. Müller (dir.), *Grenzobjekte. Soziale Welten und ihre Übergänge*. Wiesbaden, VS Verlag für Sozialwissenschaften, pp. 89-114.
- SCHIVELBUSCH, Wolfgang, 1993, *La Nuit désenchantée. À propos de l'histoire de l'éclairage artificiel au 19e siècle [Lichtblicke. Zur Geschichte der künstlichen Helligkeit im 19. Jahrhundert*, trad. d'A. Weber], Paris, Éditions Le Promeneur.
- SCHIVELBUSCH, Wolfgang, 2005, « La ville la nuit. La peur des rues la nuit », in M. Zardini, *Sensations urbaines : une approche différente à l'urbanisme*, Montréal, Baden, Centre Canadien d'Architecture et Lars Müller Publishers, pp. 65-77.
- SCHLÖR, Joachim, 1991, *Nachts in der Großen Stadt*, Munich, Artemis & Winkler.
- SCHLÖR, Joachim, 1998, *Nights in the Big City*, London, Reaktion Books (trad. Pierre Gottfried Imhof, Dafydd Rees Roberts).
- SCHWANHÄÜSER, Anja, 2010, *Kosmonauten des Underground. Ethnografie einer Berliner Szene*. Frankfurt am Main, Campus-Verlag.
- SCOTT, James C., 2009, *La domination et les arts de la résistance : fragments du discours subalterne*, trad. O. Ruchet, Paris, Éd. Amsterdam.
- SEN, Amartya, 1999, *Commodities and Capabilities*, Oxford, Oxford University Press.
- SHARMA, Sarah, 2014, "Because the Night Belongs to Lovers: Occupying the Time of Precarity", *Communication and Critical/Cultural Studies*, vol. 11, n° 1, pp. 5-14.

- SHAW, Robert, 2014, "Beyond night-time economy: Affective atmospheres of the urban night", *Geoforum*, n° 51, pp. 87-95.
- SIMMEL, Georg, 1989, « Métropole et mentalité », in P. Ansay, *Penser la ville. Choix de textes philosophiques*, Bruxelles, AAM éditions.
- SIMMEL, Georg, 1996 [1908], *Secret et sociétés secrètes*, Strasbourg, Circé.
- SLAVIN, Sean, 2004, "Drugs, Space, And Sociality in a Gay Nightclub in Sydney", *Journal of Contemporary Ethnography*, vol. 3, n° 33, pp. 265–295.
- SMITH, Oliver, 2014, *Contemporary adulthood and the night-time economy*, Hounds-mills, Basingstoke, Hampshire, New York, NY, Palgrave Macmillan.
- SØGAARD, Thomas Friis, 2014, "Bouncers, Policing and the (In)visibility of Ethnicity in Nightlife Security Governance", *Social Inclusion*, vol. 3, n° 2, pp. 40–51.
- SOLIVERES, Anne Perrault, 2004 [2001], *Infirmières, le savoir de la nuit*, Paris, Presses Universitaires de France.
- STARK, Rodney, 1987, "Deviant Places. A Theory of the Ecology of Crime", *Criminology*, vol. 4, n° 25, pp. 893–910.
- STAVAO-DEBEAUGE, Joan, TROM, Danny, 2004, « Le pragmatisme et son public à l'épreuve du terrain. Penser avec Dewey contre Dewey », in B. Karsenti, L. Quéré (dir.), *La croyance et l'enquête. Aux sources du pragmatisme*, Paris, Edition de l'EHESS.
- STRAUSS, Anselm Leonard, 1978, "A Social World Perspective", in N. Denzin, *Studies in Symbolic Interaction*, Greenwich, JAI Press, pp. 119-128.
- STRAUSS, Anselm Leonard, 1992, *La trame de la négociation : sociologie qualitative et interactionnisme*, Paris, l'Harmattan.
- STRAW, William, 2015, "Chrono-Urbanism and Single-Night Narratives in Film", *Film Studies*, vol. 12, n° 1, pp. 46-56.
- TALBOT, Deborah, 2007, *Regulating the Night: Race, Culture and Exclusion in the Making of the Night-Time Economy*, Aldershot, Ashgate.
- TESSIER, Stéphane, 2000, « Marginalisation de l'enfant et espace public urbain », *Citadins et ruraux en Afrique subsaharienne*, Paris, Karthala, pp. 405-412.
- THIBAUD, Jean-Paul, 2001, « La méthode des parcours commentés », in M. Grosjean, J-P Thibaud, *L'espace urbain en méthodes*, Marseille, Éditions Parenthèses, pp. 79-100.
- THIBAUD, Jean-Paul, 2015, *En quête d'ambiances : Éprouver la ville en passant*, Italie, Métis Presses.
- TOMSEN, Stephen, 2005, "Boozers and Bouncers": Masculine Conflict, Disengagement and the Governance of Drinking-Related Violence and Disorder", *Australian & New Zealand Journal of Criminology*, vol. 3, n° 38, pp. 283–297.
- TUAN, Yi-Fu, 1979, "Thought and Landscape. The Eye and the Mind's Eye", in D. W. Meinig, *The Interpretation of ordinary landscapes: geographical essays*, New York, Oxford University Press, pp. 89-102.

TURELI, Ipek, 2014, "The City in Black-and-White," in Özkan D. dir., *Cool Istanbul: Urban Enclosures and Resistances*, Bielefeld, Transcript Verlag, pp. 103-129.

TURELI, Ipek, 2015, "Nighttime Illumination in Istanbul", ISENSTADT, Sandy, PETTY, Margaret Maile, NEUMANN, Dietrich (dir.), *Cities of Light: Two Centuries of Urban Illumination*, London, Routledge, pp. 1-9.

URRY, John, LARSEN, Jonas, 2011, *The tourist Gaze 3.0*, Londres, Sage Publishing.

VALLES, Jules, 1971, *Le Tableau de Paris*, OC 13, Paris.

VAN CRIEKINGEN, Mathieu, FLEURY, Antoine, 2006, « La ville branchée : gentrification et dynamiques commerciales à Bruxelles et à Paris », *Belgeo*, n° 1-2, pp. 113-134.

VAN GOGH, 1888, « Lettre à sa sœur », Arles, 9 et 16 Septembre.

VAN LIEMPT, Ilse, VAN AALST, Irina, 2012, "Urban Surveillance and the Struggle between Safe and Exciting Nightlife Districts", *Surveillance & Society*, vol. 3, n° 9, pp. 280-292.

VAN LIEMPT, Ilse ; VAN AALST, Irina, 2015, "Whose Responsibility? The Role of Bouncers in Policing the Public Spaces of Nightlife Districts", *International Journal of Urban and Regional Research*, vol. 6, n° 39, pp. 1251-1262.

VANIER, Martin, 2008, *Le pouvoir des territoires. Essai sur l'interterritorialité*, Paris, Anthropos.

VEKSLER, Bernardo, 2005, *Del Barquillo a Chueca: transformación y glamour de un barrio madrileño*, Madrid, Editorial Vision Libros.

VILLE DE MONTREAL, 2004, « Plan d'urbanisme : Action 11.7 Mettre en valeur le paysage nocturne de Montréal », Montréal, Ville de Montréal.

VILLE DE MONTREAL, 1989, « Éclairer Montréal : politique d'éclairage intégré à l'aménagement du domaine public, modalités d'application », Montréal, Ville de Montréal.

VITU, Auguste, 1848, *Les Bals d'hiver. Paris masqué*, Paris, Martinon.

WAHL, Sonja, KRISTON, Levente, BERNER, Michael, 2010, "Drinking before going out. A predictor of negative nightlife experiences in a German inner city area", *The International Journal of Drug Policy*, n° 21, pp. 251-254.

WALKER, Étienne, 2015a, « Caractériser les cohabitations nocturnes dans les hyper-centres au prisme des perceptions des ambiances sonores. Études de cas à Caen, Rennes et Paris », in C. Guiu, G. Faburel, M-M Mervant-Roux, H. Torgue, P. Woloszyn (dir.), *Soundspaces. Espaces, expériences et politiques du sonore*, Presses Universitaires de Rennes, pp. 333-348.

WALKER, Étienne, 2015 b, « Exposition au bruit, gêne sonore, plainte et mobilisation habitante : de la cohabitation à l'appropriation de l'espace-temps nocturne festif. Étude de cas des centres-villes de Caen et Rennes », *Norois*, vol. 1, n° 234, pp. 7-28.

WALKOWITZ, Judith, 1992, *City of Dreadful Delight. Narratives of Sexual Danger in Late-Victorian London*, London, The University of Chicago Press.

- WEBER, Florence, 1995, «L'ethnographie armée par les statistiques», *Enquête*, n° 1, pp. 153- 165.
- WEBER, Max, 2014 [1921], *La ville*, Paris, La Découverte.
- WIESLER, Elena, WAHL, Sonja, LUCIUS-HOENE, Gabriele, BERNER, Michael, 2013, "Wir saufn uns doch davor nicht, wir trinkn nur en paar Bier", *Forum Qualitative Sozialforschung*, vol. 1, n° 14.
- WILLEMEN, Véronique, 2014, *Les secrets de la Nuit. Enquêtes sur 50 ans de liaisons dangereuses : argent, sexe, police, politique, réseaux*, Paris, Flammarion.
- ZERUBAVEL, Eviatar, 1985, *Hidden Rhythms: Schedules and Calendar in Social Life*, Berkeley, University of California Press.
- ZUKIN, Sharon, 2010, *Naked City: The Death and Life of Authentic Urban Places*, Oxford, Oxford University Press.